

Compte-rendu de l'A.G. du LIDILEM 6 décembre 2016
(prise de notes collective, mise en texte de FB et MM)

Ordre du jour

1. Informations et petit bilan de l'année écoulée

- a) Présentation de Laure Gardelle (nouvelle professeure d'anglais)
- b) Petits bilans des axes et leurs projets en cours
- c) Bilan après-midi des doctorants
- d) Point sur les comptes en fin d'année
- e) UMRisation
- f) Engagement d'une responsable administrative

2. Nouvelles de l>IDEX et ses appels à projets

3. Séminaire de fin d'année (juin-juillet 2017)

4. CEDILL 2018

5. Candidatures pour la direction du LIDILEM

6. Divers et imprévus

Compte rendu

1. Informations

a) Présentation de Laure Gardelle (voir annexe 1, présentation détaillée faite par l'intéressée)

- Rejoint l'Axe 1 : s'intéresse au genre grammatical en anglais et aux noms collectifs
- A proposé une journée d'étude avec Iva Novakova
- Organise un colloque à l'ENS de Lyon sur égocentrisme et anthropocentrisme en langue et en discours (30-31 mars 2017) dont le LIDILEM est partenaire (<https://eald2017.sciencesconf.org/>).

b) Bilan des axes et projets en cours

Axe 1 (Agnès Tutin)

T. Lebarbé, G. Williams, L. Galleron ont rejoint Litt&Arts dont les activités sont plus en rapport avec les leur ;

- projets :
 - phraseorom anr-dfg (pilotage Iva Novakova),
 - plusieurs petits projets
- colloques en 2017
 - o Laurence Vincent Durroux : vendredi 9/12 ;
 - o linguistique de corpus juillet 2017
 - o Sherbrooke co-organisation Octobre 2017

Axe 2 (Jean-Marc Colletta, Claudine Moïse)

- (Aurélie Nardy) ANR avec Jean-Pierre Chevrot, Laurence Buson, Isabelle Rousset en partenariat avec Équipe INRIA de l'ENS de Lyon
- (Isabelle Estève) projet MANES → médiation accessibilité pour les étudiants sourds

- Missions titulaires : 9890 euros ;
- Missions doctorants : 2653 euros ;
- Soutenances de thèse : 14511 euros ;
- Aide aux colloques : 6236 euros ;
- Documentation : 1956 euros ;
- Matériel scientifique et fournitures : 9492 euros ;
- Dépenses séminaires axes et labo : 1621 euros ;
- Autre : 2924 euros ;

Diverses prises de paroles pour commenter ces chiffres. Comme d'habitude, le manque de visibilité et de prévisibilité des entrées du budget font que l'on doit se restreindre en cours d'année pour finalement engager des dépenses non prévues afin de dépenser les sommes qui, pour une raison ou une autre, surgissent en fin d'années. Plusieurs voix dénoncent cet état de fait.

Prévisions budgétaires 2017

- il n'y a plus de commission des moyens
- nous allons devoir payer un loyer pour bureaux, etc. remboursé par Université (pour cette année). Opération blanche donc pour l'instant.
- l'ED ne versera plus rien pour les soutenances mais l'argent (aide aux soutenances et aux déplacements) sera intégré à la dotation du laboratoire. De ce fait, les frais de déplacement pour les doctorants sont divisés par 2 : avant ils pouvaient demander 200€ au LIDILEM et 200€ à l'ED, maintenant l'ED ne fournit plus de dédommagement, la seule source de financement est donc le LIDILEM qui devrait recevoir (un jour) un complément de l'UGA pour compenser l'écart.

e) UMRisation : diaporama Francis Grossmann & Jean-Pierre Chevrot (cf deuxième ppt joint)

Francis commente les diapositives préparées par Jean-Pierre : un projet que l'on veut dynamique pour mobiliser le LIDILEM sur un projet commun ambitieux et trouver davantage de financements. Le projet a été lancé en 2015, Jean-Pierre le pilote. Les premiers retours sont mitigés : il faut continuer à travailler, le projet n'est pas encore suffisamment développé. L'UMRisation est un processus long et le contexte budgétaire est peu favorable. La personne rencontrée, Patrice Bourdelais, Directeur des sciences humaines et sociales au CNRS depuis avril 2010 et démographe/historien de formation donne les conseils suivants:

- valoriser les liens avec gipsa tout en s'en différenciant
- les tenir au courant de notre candidature
- expliquer les liens avec les UMR du domaine les plus proches (DDL, ICAR, etc.)
- centrer le projet sur le langage

NB - La gouvernance de l'UGA (Lise Dumasy, Eric Saint Aman et Daniel Lançon) apporte son soutien total à ce projet.

Dans la discussion qui suit, il est proposé de former une nouvelle commission représentative de toutes les tendances du Lidilem, notamment de la didactique du FLE. Jean-Pierre est toujours d'accord pour s'occuper de ce dossier mais il souhaite être épaulé par une équipe.

f) Engagement responsable administrative :

Marinette a rencontré Mme Desplanques Directrice adjointe RH ; fiche de poste faite et remontée ; pas de recrutement mais redéploiement (février ?). Il faudra un temps d'adaptation. Resp admin catégorie A. à temps plein.

NB : Brigitte Vincent a été recrutée courant mars. Bienvenue à elle !

2. Nouvelles des IDEX :

- Les projets CDP ont été auditionnés en décembre.
Françoise Boch mentionne le récapitulatif envoyé par Isabelle R. à propos du programme de soutien à la recherche pour aller chercher un financement. Il ne faut pas hésiter à rencontrer la direction de la recherche pour le montage de projet (ANR ou de moindre envergure). 300000€ sont mobilisés pour les SHS dans ce cadre. La Direction de la recherche apporte ses conseils gratuitement. Il faut nécessairement être une équipe.
- Catherine Brissaud incite l'Assemblée à déposer des projets IRS d'ici le 13 janvier.

3. Séminaire de fin d'année (23 juin 2017)

Responsables : Catherine Frier, Catherine David, & Thierry Soubrié, Anda Fournel.

Le séminaire prévoit 3 parties : 1) reprise de la formule 180 secondes pour de courtes présentations, 2) séminaire thématique, 3) festivités en montagne

4. CEDILL 2018 :

Appel à volontaires doctorants et EC. Claire Wolfarth coordinatrice de l'évènement. 15 doctorants au minimum sont requis au départ pour l'organisation (cet engagement vaut des heures de formation) et au moins deux 2 référents EC ;

5. Direction du LIDILEM :

Marinette démissionnera en juin pour prendre la direction de l'Ecole doctorale LLSH en septembre.

Un appel à candidature sous forme de binôme sera lancé par *le conseil du lidilem au plus tard mi mai* ; l'AG de juin élira la prochaine direction qui entrera en fonction en septembre 2017.

6. Divers et imprévus

Laura Abou Haidar demande si les enseignants du CUEF peuvent-être membres du Lidilem. La réponse à cette question a déjà été apportée : oui pour quelqu'un qui aurait une thèse, mais sinon, la personne ne peut être membre associé et ne compte pas dans l'effectif du labo.

Laura Hartwell signale la motion du laboratoire Pacte contre la décision de l'UGA de mettre en place un marché pour les traductions. Les arguments de Pacte sont que la traduction n'est pas un marché au même titre que le nettoyage. Laura demande à Pacte de faire passer la motion au labo. Dans le courant du printemps, la motion a été signée au niveau des directeurs de labo du pôle SHS et transmise à la Présidence.

Thierry Soubrié revient sur le déménagement prévu en septembre 2017 (fusion des bibliothèques de SDL et de Lettres au rez-de-chaussée dans l'actuelle BUFR Lettres ; accueil de la moitié des collections actuellement ; désherbage depuis 3 ans ; en cours : recotation en Dewey de tous les ouvrages (réorganisation des collections) ; fermeture BUFR en mai-juin pour déménagement ; la question du nom de la future BUFR ; davantage d'ouvrages en magasin moins en libre accès ;). Thierry suit le dossier tout en étant parfaitement opposé à cette décision qui péjore la situation des utilisateurs.

Rédaction collective, mise en texte des notes et révision par Françoise Boch et Marinette Matthey, avril 2017.

Annexe 1 :

Présentation Laure Gardelle

37 ans, recrutée comme PU en linguistique anglaise (enseigne en LLCE anglais, UFR de langues étrangères) ; étais auparavant MCF, toujours en linguistique anglaise, à l'ENS de Lyon et rattachée à ICAR (ENS de Lyon / Lyon 2), où je co-coordonnais ma sous-équipe (équivalent d'un Programme du LIDILEM), composée de linguistes et sémioticiens spécialistes du français, allemand et anglais. (Et très contente d'avoir été recrutée à Grenoble.)

- **Recherche** : travaille sur la catégorisation en langue et en discours (domaine nominal), avec deux axes principaux :

* le genre grammatical en anglais : catégorisation et lien nom-pronom (le genre, au sens de système d'accord, ne s'exprimant en anglais que dans les pronoms) : concrètement, affinement des critères de choix du genre, souvent évoqués comme étant émaillés de « cas particuliers » alors qu'ils forment en fait un tout cohérent ; « genre sémantique » différent de « genre toujours sémantiquement *motivé* », donc travail sur les conventions, voire l'arbitraire potentiel ; pourquoi on peut avoir du genre dans certains pronoms supposément explétifs en anglais non standard (météo, ex. *she's raining*, ou certains idiomes) ; études statistiques sur certaines variables qui peuvent influencer sur le choix du genre en discours ; et travail sur les usages non-discriminants du genre pour les humains, qui font l'objet de beaucoup de propositions, mais qui ne sont pas stabilisés à l'heure actuelle.

A partir du genre grammatical de l'anglais, travail également sur la relation d'anaphore (quelle contribution du pronom, du GN développé ; questions de choix en discours par rapport aux questions d'accessibilité et d'attention ; actuellement membre d'un projet ANR

sur les chaînes de référence) ; et sur la pragmatique des pronoms personnels (colloque et ouvrage collectif en 2014 et 2015 respectivement).

* les noms collectifs en anglais : travail sur la catégorisation opérée par les différents sous-types de noms qui impliquent une pluralité interne (dénombrables, indénombrables tels *furniture / mobilier*, et pluriels lexicaux comme *goods*, 'marchandises', cf. le français *alentours* ou *victuailles*), avec pour but une meilleure délimitation de la classe, qui pose problème à l'heure actuelle. Travail également sur des processus d'évolution d'usages de certains collectifs, qui se mettent à nommer des membres de corporations socio-professionnelles en plus de groupes, ex. *2 police* pour deux policiers, en concurrence à *2 police officers* – donc pourquoi cet emploi non collectif du nom émerge-t-il, quelles conditions et contraintes d'emploi.

- Projets immédiats : participation en janvier à une journée d'étude interne sur l'étude comparée/contrastive anglais-français, pour faire émerger une possibilité de collaboration avec plusieurs collègues du LIDILEM, axe 1 en particulier. Discussions en cours, mais plus actives à partir de janvier prochain (là, je suis submergée par les préparations de nouveaux cours...), avec Laurence Durroux pour bâtir une collaboration, autour de l'anaphore très certainement.

Par ailleurs, les 30-31 mars 2017, co-organisation d'un colloque à Lyon, avec soutien du LIDILEM, sur l'égo-centrisme et anthropocentrisme en langue et en discours : notamment, étude des répercussions du centrage qu'on a sur l'humain et sur soi dans la représentation du monde, et dans la structure de certains domaines des langues, sur des types de discours innovants (forums, récits dont le narrateur est un inanimé, etc.). En question, est-on contraint par la langue, ou peut-on sortir de l'égo- et anthropocentrisme ; et pourquoi ?

- **Quelques éléments hors recherche**, s'ils peuvent intéresser les collègues : je suis au comité de direction du jury d'agrégation externe d'anglais (pour ma 4^e et dernière année, ce qui aura fait 10 ans consécutifs de participation à des jurys de concours), membre de la Commission Recherche nationale de la SAES (société savante des anglicistes du supérieur), et j'ai été membre du CNU en 11^e section (études anglophones) jusqu'à mon changement de statut. (Sinon, j'ai effectué une bonne charge de tâches administratives, comme les emplois du temps, les recrutements de vacataires, etc., mais je pense que ça n'intéressera vraiment personne !)

Je suis vraiment désolée de ne finalement pas avoir pu me libérer – un cours qui n'a absolument pas pu être déplacé, et pour lequel je m'étais engagée en septembre –, et compte bien œuvrer de manière plus collective au sein du LIDILEM dès que je me serai sortie de mes préparations de cours.